

BUFFA

Famille également active aux Pays-Bas.

Les informations généalogiques ont pu être complétées grâce à l'arbre généalogique de la branche « Buffa Pierin » (les Buffa de Bruges) publié¹ par Elda Fietta suite à ses importantes recherches. Je l'en remercie vivement.

- **Buffa, Antoine**

1801 - 1808 ou 1809 Gand, Rue des Champs (Veldstraat)

La boutique « Buffa & Cie » apparaît pour la première fois dans *l'Adresboek voor 1801* de Gand. Antoine Buffa et son activité sont révélés par l'article de Storm Calle, Tim De Doncker et Pieter-Jan Lachaert : « Le premier commerce de la rue des Champs fut géré par plusieurs membres de familles de Tesini regroupées autour d'Antoine Buffa. Deux fils d'Antoine, Louis et Jacques, aidaient au commerce, ainsi que leurs domestiques Melchior Fietta et Gaspard Granello. D'autres membres des familles Tessaro et Pellizzaro collaboraient avec Buffa à Gand depuis le début. (Archives du Service population de la Ville de Gand, 1796-1809) » (traduit de l'italien). Le nom de firme Buffa demeure jusque 1811 ou 1812, après la reprise par Jean-Baptiste Tessaro.

Antoine Buffa produit des portraits, dont celui de l'évêque Étienne Fallot de Beaumont, des vues de ville, des images pieuses.

Son magasin est repris par Jean-Baptiste TESSARO, qui avait travaillé pour lui et le magasin deviendra entre 1812 et 1814 « Tessaro & Cie ».

Bibliographie : CALLE, Storm, DE DONCKER, Tim & LACHAERT, Pieter-Jan, *Gand nelle stampe italiane nella prima metà del XIX secolo*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 81 ; CALLE, Storm, DE DONCKER, Tim & LACHAERT, Pieter-Jan,

¹ FIETTA, Elda, *Famiglie Buffa (Pierin) (Bruges) e Tessaro (Felice) Anversa*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 124.

Gent in een album en aan de muur. Italiaanse prentenhandelaars in Gent in de 19^{de} eeuw, in *Gentse Geschiedenissen Ofte, Nieuwe Historiën Uit de Oudheid Der Stad En Illustere Plaatsen Omtrent Gent*, edited by Koen De Grootte and Anton Ervynck, 2017, pp. 275–284.

- **Buffa, Edouard (° 1839 ca)**

Né à Pieve Tesino. Repris par le recensement bruxellois de 1856 comme employé puis par le recensement de 1866 comme voyageur de commerce. Il arrive de Pieve Tesino le 18 septembre 1863 rue d'Or, puis le 30 septembre 1863, il passe rue de la Paille, 32 (qui devient 28), où il habite en même temps que Alphonse Sébastien Avanzo. Peut-être habitent-ils avec la Veuve Camporino-Bianchi, installée au n°30 en 1857 ?

Camporino-Bianchi, Lucie (Canzo [I], 1798 ca)
--

Opticienne, veuve de l'opticien Charles-Joseph Camporino.

1869 */ Bruxelles, Marché aux Herbes, 86

Opérateur chez Sebastien Gecele (voir ce nom), il arrive le 24 juin 1869 à cette adresse et est témoin du mariage de son patron cette année-là.

Le 30 juillet 1869, âgé de trente ans, il signe en tant que témoin l'acte de décès de François Avanzo-Torreborre, décédé deux jours plus tôt.

- **Buffa, Joseph (1802-1864)**

(Pieve Tesino, 30 janvier 1801 - Bruges, 10 août 1864)

Giuseppe Pietro Antonio Buffa Pierin. Fils de Giuseppe Buffa et Maria Pellizzaro et petit-fils de Pierre Buffa et de Marie Bizza. Epoux de Dometilla Tessaro Felice (Pieve Tesino, 16 octobre 1801 – Pieve Tesino, 29 mars 1872). Elle est la fille de Pietro et sœur de François (voir ces noms). Elle est domiciliée à Pieve au moment du décès de son mari. Ils ont une fille Luigia (Pieve Tesino, 2 mai 1822 – 7 février 1889).

Imprimeur et marchand d'estampes.

Les mentions varient : J. Buffa, Buffa & Cie.

1828 / Malines

Actif dans cette ville ?

1829 * – 1832 / Bruges, Rue des Pierres, 2 [Steenstraat], au coin du Grand Marché

Marchand d'estampes, dessins et aquarelles, il vend aussi du matériel pour peintres. Arrivé de Malines le 1^{er} janvier 1829, il est inscrit à l'état civil comme marchand d'estampes. Actif dans la vie communale, il fait partie des Vrije Jagers (chasseurs), dont il est le porte-drapeau. Il est représenté en 1831 par Adriaan Wulfaert sur un tableau, en réunion avec le groupe des chasseurs (Groeningemuseum, cliché IRPA B058239).

1832 * - 1847 Bruges, Philipstockstraat, 5, au coin du Marché

Éditeur et marchand d'estampes et de tableaux à cette adresse, où il s'établit le 9 janvier 1832 et où il est également opticien, puis daguerréotypiste. Il est renseigné dans l'Almanach à cette adresse à partir de 1833. En 1837, il s'attelle à une vaste entreprise avec Octave Delepierre : l'*Album pittoresque de Bruges*, un ouvrage contenant 22 planches folio, dessinées par Antoine Tessaro Canai junior et mises sur pierre par Henri Borremans (chine appliqué). La seconde partie, 25 planches folio, est dessinée par les lithographes Louis Ghémar et Edouard Manche. Buffa s'est associé avec un co-éditeur, Bogaert-Dumortier :

Il y a deux ans que parut l'Album pittoresque de Bruges, publié par M. Buffa, avec un texte de M. Delepierre, et cet ouvrage, quoique couronné d'un grand succès, laissait beaucoup à désirer sous le rapport de l'exécution de certaines planches.

M. Buffa s'étant associé avec M. Bogaert Dumortier, pour la publication d'une seconde partie, et à M. Delepierre, pour les recherches historiques du texte, a amélioré sous tous les rapports la première pensée de ce bel ouvrage.

Contrairement à presque toutes les publications par livraisons, celle-ci est de beaucoup supérieure à ce qui a déjà paru.

La 5e livraison, que ces messieurs vont sous peu de jours livrer au public, se compose de cinq planches. La Vierge de Michel-Ange, de l'église de Notre-Dame ; le tableau de Van Eyck, de l'académie des beaux-arts à Bruges ; le portail gothique de l'église de Notre-Dame ; une vue du pont et de l'une des anciennes portes d'entrée du Bourg, et enfin la belle chapelle de St-Basile.

De ces cinq planches, celle qui frappe le plus est le tableau de Van Eyck, représentant la Vierge et l'enfant Jésus ; la figure vénérable et si difficile à copier de l'archevêque de Pala, agenouillé devant la Vierge, l'armure resplendissante de St-Georges, sont représentés avec une exactitude et un art vraiment admirables. C'est la première fois que ce tableau a été copié, et la pureté de l'exécution fait honneur à M. L. Ghémar, qui a montré en cette occasion un talent supérieur à tout ce qui a paru de lui jusqu'à ce jour.

Le dessin sur pierre de la belle statue de Michel-Ange, dans l'église de Notre-Dame, a été confié à M. Manche, cet habile artiste a surmonté toutes les difficultés d'un ouvrage de ce genre, et par son talent qui à chaque jour se fait remarquer par ses belles productions, a su copier cette belle statue dans la plus grande perfection.

Les trois autres planches, dessinées par MM. Ghémar et Manche, offrent la même perfection.

L'impression de ce charmant ouvrage est confiée à M. P. Degobert, qui est, à juste titre, le premier imprimeur lithographe de la Belgique.

Nous devons remercier les éditeurs d'avoir fait choix de deux dessinateurs aussi habiles, certes tous les connaisseurs donneront leur approbation à cette cinquième livraison, et les recherches curieuses et intéressantes de M. Delepierre, attireront l'attention des érudits.

Cette seconde partie, où la peinture, l'architecture et l'histoire, se donnant la main, mettront au grand jour la gloire passée et l'état présent d'une des plus anciennes villes de la Belgique, cette seconde partie, disons-nous, ne peut manquer d'obtenir un brillant succès, et fera honneur aux éditeurs et aux hommes de talent qui concourent à son exécution (Journal de Bruges, 1^{er} février 1840).

En 1839, la liste d'une souscription pour une société de daguerréotypes est déposée chez Buffa.

Nous apprenons à l'instant qu'un jeune homme de cette ville, connu pour son goût distingué pour tout ce qui est art, a eu l'heureuse idée de former une société d'actionnaires pour l'acquisition d'un appareil Daguerréotype. Les actions seront de dix francs chacune ; les premiers produits du Daguerreotype seront répartis entre les actionnaires suivant l'ordre des souscriptions : chaque actionnaire pourra en outre désigner la vue ou le sujet qu'il désire. Telles seraient les bases de l'association. Cependant ces bases seraient définitivement arrêtées en assemblée des souscripteurs aussitôt que les deux tiers des actions seront pris.

Nous ne saurions trop applaudir à cet heureux projet et nous ne doutons pas que tout ce qui n'est point absolument étranger aux arts ou aux sciences ne s'empresse, par sa souscription, d'encourager et de propager une des plus belles et des plus utiles découvertes de notre époque.

La liste de souscriptions est déposée chez M. Buffa, rue Philipstok, déjà plusieurs noms y figurent, en tête desquels nous aimons à voir les noms de notre bourgmestre et de l'honorable président de notre académie de dessin (Journal de Bruges, 25 octobre 1839).

Il vend en 1840 des vues achetées à Paris : "Paris daguerréotype en 60 vues".

Vers 1842, il commence à s'adonner à la daguerréotypie. Un daguerréotype provenant d'une famille brugeoise portant la mention « Gemaak in het jaar 1842 » pourrait lui être attribué.

En 1843 déjà, un guide anglais cite *The establishment of Mr Buffa, who blends the profession of an Optician with that of a Daguerreotypist, the trade of a Printseller, with that of a Music-seller...* (H.R. ADDISON, *Belgium as she is*, Bruxelles & Leipzig, C. Muquardt, 1843, p.39).

Sur une carte porcelaine publicitaire imprimée par l'imprimeur-lithographe brugeois De Lay - De Muyttere, on peut lire : *Établissement Daguerreotype, Portraits et groupes, Exécutés en Dix secondes. J. Buffa, Opticien. Editeur, Md d'estampes, Près de la Grand Place, Bruges.*

Il participe à deux expositions : Bruges, exposition de l'académie des Beaux-Arts, en 1843 (neuf daguerréotypes) et Bruges, exposition de l'industrie brugeoise, organisée par l'association Burger-Welzin en 1846 (4 vues au daguerréotype) :

M. Buffa qui a introduit le premier à Bruges l'appareil daguerréotype, a exposé quatre vues qui prouvent que notre concitoyen connaît à fond l'invention de l'auteur, M. Daguerre (Le nouvelliste des Flandres, 17 août 1846).

Le *Journal de Bruges* du 18 août signale à propos de la même exposition le rôle de Buffa dans la diffusion des lithographies, et insiste sur le rôle du chemin de fer dans cette diffusion. Le touriste est ainsi au courant de ce qu'il faut visiter.

En 1846, il publie *Monuments et Vues de Bruges, accompagnés d'une description historique*, 28 lithographies par François Stroobant, imprimées par Nicolas Masson (avec couleur de teinte, certaines coloriées à la main)². En 1848, en collaboration avec la Société des Beaux-Arts, qui est au bord de la liquidation, il édite un album de quatorze planches in-quarto, dessinées par Stroobant, pour la moitié d'après les *Sketches in Belgium and Germany* de Louis Haghe, et imprimées en deux teintes, de nouveau par Masson (Van der Marck, p. 166).

L'impartial de Bruges publie en septembre 1847 une annonce où Buffa signale qu'il tient un dépôt de pianos de la fabrique Berden et C°. Dans la même annonce, il fait la publicité pour la réédition du plan de la ville de Bruges de Marcus Gerards. Ce plan est imprimé par Roulman à Bruxelles. Buffa présente en 1847 des photographies de Delanoy, itinérant parisien alors à Bruges (*L'impartial de Bruges*, 18 septembre 1847).

En 1847, il publie en association avec Elleboudt *Monuments et vues d'Ostende, dessinés et lithographiés d'après nature par F. Stroobant, accompagnés d'une description historique, dédié A.S. A. R. le Comte de Flandre*.

1850 ca – 1858 ca Ostende [près de la Grand Place]

Succursale, qui débute à une date indéterminée, vers 1850, mais semble-t-il uniquement pour la publication d'estampes et la vente de tableaux. Sans doute est-il établi dans cette ville en 1851, quand paraît *Tribulation des bains d'Ostende* et en 1858 quand il édite *Album d'Ostende*.

En 1855, Le roi du Portugal visite son établissement, *L'Eclaireur*, journal namurois, signale le 6 août :

Hier après-midi, le roi don Pedro V et le duc son frère, accompagnés du duc de Terceira et de M. J. Estève, commandant du yacht royal Mindello, ont fait une promenade en ville.

Les augustes personnages qui ont été visiter l'établissement de M. Buffa, près de la Grand-Place, où sa majesté a fait l'acquisition de deux tableaux : un paysage de E. Verboeckhoven et une étable de Gislin.

L'Eclaireur reprend le quotidien bruxellois *L'indépendance*. *L'Ami de l'Ordre*, autre journal namurois, reprendra le lendemain l'information

1851 - 1853 / Bruges, Vlamingstraat, 2

² En ligne sur :

https://reader.digitale-sammlungen.de/en/fs1/object/display/bsb10276403_00001.html?zoom=0.5&numScans=2
(consulté le 27/4/2020).

En 1851 [?], Buffa, Bruges publie des dessins de Cham [pseud de Noé, Amédée comte de - (1818-1879)], *Tribulation des bains d'Ostende. Dessinées et lithographiées par Cham*. In-4°. Titre illustré d'une vignette ronde et 15 pl. imprimées par Lemercier à Paris et publiées à Bruges par Buffa, au total 16 planches sur vélin, env. 17-19 x 21-23 cm, signées dans la pierre et rehaussées, avec titre courant "La saison des bains à Ostende" sauf une avec titre "La saison [...] à Blankenberghe" (un exemplaire a été proposé à la vente par *The romantic agony*, cat. n° 31, 24-25 novembre 2006, n° 81).

1853 - 1864 + Bruges, Rue des Pierres, 2 [Steenstraat]

Il avait déjà habité précédemment à cette adresse.

En 1856, il publie des planches de Victor Eeckhout (le fils du lithographe Jacques-Joseph) et d'un lithographe français établi en Belgique, Gerlier, *Types Pittoresques et Scènes de la plage d'Ostende pendant la Saison des Bains de Mer*. Les huit planches de cette série, en plusieurs couleurs, sont imprimées par Simonau et Toovey.

Il édite un deuxième album, *Album d'Ostende*, en 1858.

Antoon Van Cuyck (Michel Thomas Antoine, Ostende, 1797 – 1875), peintre et lithographe, dessine pour lui en 1858 une série de têtes, *Almanach Grimacier pour l'année 1858*. Cet almanach est transposé par Gerlier en lithographies couleurs, qui sont imprimées à Bruxelles par Simonau et Toovey.

Il annonce en janvier 1859 l'ouverture en février d'un nouvel atelier photographique, qui produit des photos d'après négatif au collodion et des ambrotypes. Il engage des opérateurs (annonces dans *La Patrie* et le *Journal de Bruges*, 12 janvier et *L'impartial de Bruges*, 14 janvier) :

[...] *Il informe en outre, que dans le courant du mois de Février prochain, aura lieu l'ouverture d'un établissement de photographie et de reproduction sur verre de beaux portraits à un prix très réduit. Il s'adjoindra des artistes habiles afin d'obtenir des résultats satisfaisants. Il se recommande à votre bienveillance.*

Les reproductions sur verre de portraits sont des ambrotypes.

Après sa mort, survenue dans sa maison rue des Pierres, son neveu Joseph Tessaro, peintre et lithographe, ferme les boutiques de Bruges et d'Ostende et retourne « en Italie » en 1865.

Bibliographie : MICHIELS, Guillaume, *Uit de Wereld der Brugse Mensen: de fotografie en het leven te Brugge 1839-1918*, Bruges, 1978, p. 16, 17, 33-34 ; VAN DER MARCK, Jean-Henri-Marie, *Romantische boekillustratie in België : van de Voyage Pittoresque au Royaume des Pays-Bas (1822) tot La légende et les aventures héroïques, joyeuses et glorieuses d'Ulenspiegel et de Lamme Goedzak au pays de Flandres et ailleurs (1869)*, Roermond, J.J. Romen & Zonen, 1956, p. 166, 187, 192, 237; VISART DE BOCARMÉ, Albert, *Recherches sur les imprimeurs brugeois*, Bruges, Desclée de Brouwer, 1929, p. 63 (simplement cité) ; Elda FIETTA, *I Tessaro di Anversa e storie di altre famiglie tesine*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, Quaderno 2, 2016, p. 20 et 2 ; CLAES, Marie-Christine, *I Tesini, una rete che ha amplificato*

l'immaginario del Belgio, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, *Quaderno 2*, 2016, p. 38 ; MICHIELS, Dirk, *I Tesini a Bruges e la pubblicazione dell'Album pittoresco de Bruges*, in FIETTA, Elda & CLAES, Marie-Christine, *Imprenditori dell'immagine. Le vicende dei Tesini in Belgio (Atti del simposio internazionale « I Tesini in Belgio »)*, Per via, *Quaderno 2*, 2016, p. 69-76.

Collection : Bruges, Coll. A. De Blicck [en 1978].

Exposition : Bruges, exposition de l'académie des Beaux-Arts, 1843 (neuf daguerréotypes); Bruges, exposition de l'industrie brugeoise, 1846 (4 vues au daguerréotype).

Webographie : *Directory of Belgian Photographers*.

- **Buffa, Jacques**

Fils d'Antoine Buffa (voir ce nom).

- **Buffa, Louis**

Fils d'Antoine Buffa (voir ce nom).

- **Buffa [Pierin], Rodolfo (né en 1882)**

Fils d'une sœur d'Eugène Tessaro (*Mercanti*, p. 202-206). Apprenti à Bruxelles chez Eugène Tessaro. Il s'installe ensuite à Trieste, où il travaille avec son cousin Giulio Fietta.

Bibliographie : FIETTA, Elda, *Una storia di famiglie*, in FIETTA, Elda (con un saggio di Marie-Christine Claes), *Mercanti di luce, . Ottici e fotografi tesini tra Ottocento e Novecento* (Museo Per Via, *Quaderni*, numero 4), 2023, p. 173-214.

La famille Buffa à l'étranger :

- **Buffa [Caporale] (sans prénom) à Amsterdam**

Marchand d'estampes à Amsterdam.

La famille Buffa est présente à Amsterdam dès 1776³

Marcellin Jobard, le plus important imprimeur lithographe belge des années 1820, parle de lui dans ses mémoires en 1837 (qu'il publie dans son feuillet *Une débâcle* publié dans un quotidien bruxellois dont il était propriétaire, *Le Courrier belge*). Réfugié à Amsterdam en 1813, Jobard tente de se faire engager par le marchand d'estampes Buffa, ce qui donne lieu à une digression sur ses deux passions :

J'aperçois un magasin d'estampe tenu par un Italien, c'était celui d'un Buffa ; les volets étaient fermés, comme ceux de tous les magasins en temps d'émeute ; mais la porte entr'ouverte me laissait apercevoir quelques estampes.

*Or, j'ai toujours eu une passion si décidée pour les estampes, que le rêve de ma jeunesse était de devenir marchand de gravures, comme j'ai envié depuis celui d'un employé au conservatoire de l'industrie; les deux grandes ambitions de ma vie ont été les gravures et les mécaniques; mais elle n'ont pas co-existé, la dernière a tué la première, au point que je ne puis plus ouvrir un carton de dessins sans me faire violence, et sans un dégoût bien prononcé, moi qui donnais toutes mes épargnes d'écolier à ces malheureux colporteurs forains del dipartimento della Sesia*⁴ pour avoir la permission de regarder leurs collections de croûtes enluminées.*

Jobard propose à Buffa de travailler pour lui : il ne demandera pas de gages, et enluminera ses cartes, et au besoin, lui en dessinera de nouvelles. Mais Buffa n'a besoin de personne : les affaires sont mauvaises et il ne vend rien en ces temps troublés. Il ferme sa porte au nez du quémendeur.

S'il m'avait accueilli, je serais resté chez lui, ne fût-ce que par reconnaissance, et je lui aurais sans doute fait sa fortune (je le lui ai dit depuis), tandis qu'il est tombé si bas qu'il me doit encore depuis 1828 plusieurs milliers de francs, qu'il ne peut plus me payer, si j'en juge d'après les réponses qu'il a fait [sic] à toutes mes sommations.

- **Frans Buffa & Zonen à Amsterdam**

Frans Buffa Caporale a épousé Giuseppa Buffa, demi-sœur de Joseph Buffa de Bruges.

Cette firme est active en 1821⁵. C'est la firme pour laquelle Ambroise Jobard, le frère cadet de J.B.A.M., alors installé dans cette ville, imprimera des lithographies en 1827.

³ cfr BOERMA, Nico, BORMS, Aernout, THUIS, Alfons & THUISSEN, Jo, *Kinderprenten, Centsprenten, Schoolprenten. Populair grafieck in de Nederlanden. 1650-1950*, Nijmegen, 2014, p. 86, cité par LERCH, Dominique, *L'Empire commercial du lithographe Engelmann (Mulhouse et Paris) et sa stratégie d'expansion commerciale dans la première moitié du XIX^e siècle*, dans *Revue d'Alsace*, 2021, p. 152.

⁴ Le département de la Sesia est un département de l'Empire français en Italie, créé en 1802, dont le chef-lieu était Vercelli (Dans le Piémont, Verceil en français). La Sesia est une rivière du Piémont. Or certains colporteurs venaient de Lombardie, et les Buffa du Trentin. Il est cependant possible que des colporteurs d'Autriche Hongrie déclaraient venir d'un département "français" dans l'espoir de circuler plus facilement.

⁵ Den Haag, ARA, Toegang 2.04.01, Ministerie van Binnenlandse Zaken, Afdeling Onderwijs, Kunsten en Wetenschappen, Klapper 4200 (année 1821) : *Buffa en zoon / F. te Amsterdam. Verzoek aan ZM om van hen eenje [enige ?] platen te kopen. Een adres aan directeur van het museum berigt ontvangen.*

François Buffa & Fils, Kalverstraat, 221, co-éditent en 1828 avec Engelmann : *Collection des costumes des provinces septentrionales du Royaume des Pays-Bas, dessinés d'après nature par H. [Hendrik] Greeven. Lithographiés par Vallon de Villeneuve = Verzameling der klederdragen in de Noordelyke Provinciën van het Koninkryk der Nederlanden [...]*, 1828, 4°, 48 p. [fig. %%]. (proposé à la vente par The romantic Agony, cat. 32, 16-17 mars 2007, n° 586).

Frans Buffa, à Amsterdam, édite en 1846 des lithos de Lauters, *Gezichten uit Nederlands Indië, naar de Natuur geteekend en beschreven door C.W.M. Van de Velde, luitenant ter Zee* (VAN DER MARCK, p. 170).

Frans Buffa en Zonen, Amsterdam, publient de 1850 à 1855 DE JONGE, J.C., *Heldendaden der Nederlanden ter zee*, édition luxueusement illustrée de lithographies couleurs [fig. 19]⁶

Ils diffusent le *Catalogue des livres, manuscrits, dessins et estampes formant la collection de feu M. Borluut de Noortdonck*, dont la vente aura lieu à Gand le 13 décembre 1858.

Vers 1860, Frans Buffa publie *Stoomfregat Evertsen aan de kaden van Antwerpen (Citadel)*, grande lithographie 52 x 68,5 cm (incluant les marges), en deux tons, par R. de Grieve, d'après J.C. Greive (catalogue de vente Van de Wiele, 15-16/3/2015).

- **Buffa & Fils à Aix-la-Chapelle**

En 1858, ils diffusent le *Catalogue des livres, manuscrits, dessins et estampes formant la collection de feu M. Borluut de Noortdonck*, dont la vente aura lieu à Gand le 13 décembre 1858.

- **Buffa Fils à La Haye**

Renseigné par une publicité de Fietta frères (voir ce nom) comme diffuseurs de leurs estampes (*Le Courrier des Pays-Bas*, 3 avril 1828).

⁶ BOUWENS, Marion, *De kleurenlithografie dans De techniek van de Nederlandse boek-illustratie in de 19^e eeuw*, Kerstnummer Grafisch Nederland, Amstelveen, V, 1995, p. 72.